

**RELIGIEUSES DÉFENDUES PAR UN
PROTESTANT**

LE *Moniteur* du royaume de Bavière donne le texte d'un discours sensationnel prononcé par le marquis de Cramer-Klett au Sénat bavarois, et qui provoqua de nombreux commentaires dans la presse allemande. *Le marquis de Cramer-Klett est protestant*; il avait à répondre, à la suite d'une enquête, à des dénonciations formulées par des libéraux contre les religieuses du couvent de Mellersdorf. Et voici comment le rapporteur de la commission d'enquête a rendu justice aux religieuses calomniées :

"Je n'hésite pas à déclarer, et j'ai la conviction absolue que les ordres religieux de l'Eglise occidentale sont l'élite des chrétiens, la fleur du christianisme. On m'objectera peut-être que je suis né, que j'ai été élevé et que je vis dans une autre confession religieuse, et que je ne puis en juger en connaissance de cause. Cette circonstance me donne plutôt le droit de dire que je puis juger d'une façon plus impartiale que ceux qui par suite de leur foi héréditaire, ont vu dès leur enfance l'habit religieux comme entouré d'une sorte d'auréole. Pour un protestant, au contraire, un religieux, un couvent, est plutôt quelque chose d'anormal et d'effrayant. Eh bien ! mon jugement se base sur mon expérience personnelle

Par expérience, j'ai appris que l'examen attentif de la vie religieuse nous rend meilleurs, nous porte en avant, nous fait apprécier les grands problèmes moraux et la valeur de l'idéal. Et je ne ferai pas aux autres l'injure de ne pas croire qu'un examen même superficiel de cette vie les laisse indifférents, ne les engage pas à rentrer dans la bonne voie, s'ils l'ont abandonnée, à préserver la jeunesse surtout de funestes égarements.

En déclarant que les ordres religieux représentent l'élite du christianisme, je ne pense pas seulement aux temps passés. Dans l'histoire les comptes des siècles précédents ne sont pas payés par la postérité, et, si les ordres religieux n'avaient d'autres mérites que ceux qu'ils ont eu du temps d'un Thomas d'Aquin ou d'un François d'Assise, je ne leur reconnaitrais plus aujourd'hui le droit à l'existence.

Mais ils représentent encore aujourd'hui l'élite chrétienne, par la pauvreté, l'abnégation et l'obéissance.

Qu'on ne vienne pas avec l'objection des immenses richesses des congrégations. Dans les pays où les biens ecclésiastiques ont été sécularisés, il ne peut plus être question de richesse et de luxe. Quand une maison de 50, 80 ou 100 membres, qui entretient au surplus quelques écoles et hôpitaux possède

certains biens qui lui permettent de faire face à ses charges et en général de vivre, c'est à mon sens un fait parfaitement normal ; et je connais beaucoup d'autres communautés qui, pendant de longues années, n'ont pas su d'où leur viendrait l'indispensable subsistance du lendemain.

La chasteté et l'obéissance ; voilà des choses qui, de nos jours, où "faire la vie" est la devise générale, sont une preuve éclatante qu'il y a encore un christianisme vrai et sincère dans ce monde !...

Faisons encore une petite preuve en sens contraire. Chaque fois qu'un assaut doit être livré à l'Eglise et au christianisme, les premiers coups sont portés contre les couvents... Le motif ? C'est que la vie religieuse gêne ceux qui veulent saper toute autorité, ceux qui n'ont de culte que pour la matière. Le motif, c'est que les ordres religieux sont la preuve vivante de la fausseté des dogmes que prônent ceux qui entendent délivrer le monde "des dogmes".

BLANCHE DE CASTILLE

MON fils, j'aimerais mieux vous voir mort à mes pieds que de vous voir commettre un seul péché mortel," disait Blanche de Castille à saint Louis enfant.

Il existe encore de nouvelles Blanches. Nous ne parlerons que d'une seule de ces mères héroïques que nous avons connues, c'est Virginie Bruni ; elle avait trois enfants, un garçon et deux filles. Or, tous les jours, après la prière qu'elle leur faisait faire en commun et en sa présence, elle élevait la voix et, d'un ton énergique, elle disait tout haut au Seigneur : "Mon Dieu, ne regardez pas à mon amour pour ces petits enfants, et faites qu'ils meurent tous les trois... sous mes yeux, avant qu'ils aient le malheur de commettre un seul péché." Elevés ainsi dans la crainte du Seigneur, il n'est pas étonnant que... ces heureux enfants soient devenus trois petits saints. Le garçon est prêtre maintenant, la cadette des deux filles est religieuse, l'autre édifie le monde par sa piété.

Cantique a Saint Jean-Baptiste, parole et musique de l'abbé L. P. Gravel. Nous avons eu l'avantage d'entendre ce cantique, à Saint-Charles, dimanche, fête de Saint Jean-Baptiste. Paroles et musique sont vibrantes du même enthousiasme religieux et national. M. Honoré Laflèche a interprété le cantique avec âme et nous a fait partager ses patriotiques émotions. Il était d'ailleurs bien soutenu par un excellent chœur.